

le journal d'ATD Quart Monde

n° 516 - juillet-août 2021



LES VACANCES, DES EXPÉRIENCES QUI TRANSFORMENT

ATD Quart Monde est engagé depuis de nombreuses années pour que le droit aux vacances pour tous devienne une réalité et mène une réflexion sur l'impact de ces moments de pause sur la vie des plus précaires.

**ET AUSSI : SESSION ENFANCE 2021 : BÂTIR DES PASSERELLES
ENTRE LES ACTIONS DU MOUVEMENT P.3 PORTRAIT DE SABINE,
ALLIÉE À CHAMBÉRY P. 8**

↑ Séjour de vacances à la Bise, dans le Jura en mai 2021. © Sylvain Lestien, ATD Quart Monde

N° 516
juillet-août 2021 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE
DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT
VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN
DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



ISABELLE BOUYER
membre de la Délégation nationale d'ATD Quart Monde

Le défi des engagements !

Ces dernières semaines, une rencontre m'a particulièrement touchée lors d'une réunion de travail pour évaluer le dispositif RSA avec des militants Quart Monde de différentes régions. Émeline, presque 15 ans, accompagnait sa maman, Myriam, à cette journée de rencontre avec les magistrats de la Cour des comptes. Sa façon de se présenter a été de dire toute sa fierté d'avoir fait découvrir le Mouvement à sa mère, alors qu'elle était enfant participant à la Bibliothèque de rue de Beauvais. Sa maman n'osait pas descendre de l'appartement, même si, depuis quelques semaines, elle observait ses trois enfants occupant la couverture jonchée de livres, et une animatrice leur montrant le tricot. Le tricot, la grande passion de sa maman ! Le lien s'est fait et l'aventure de l'engagement de Myriam au sein du Mouvement s'est construite tout doucement. Jusqu'à participer à ce travail avec une institution qui fait la fierté d'Émeline car elle dit : « je suis contente de voir ma mère parler avec des gens qui la comprennent. Les militants dénoncent les faits vécus par eux et c'est comme de la prévention pour les autres personnes, pour que ça ne se reproduise pas. Mes parents, c'est comme mes modèles, mais moi je suis avec mon groupe jeunes qui s'est arrêté pendant le confinement. C'est important qu'on reprenne avec l'animateur car on grandit et on veut être indépendant ». Découvrir l'audace de sa maman de pouvoir dénoncer les situations d'injustice est formidable pour une jeune fille qui se construit.

Comme des centaines d'autres membres du Mouvement, Émeline et sa maman se retrouveront dans quelques jours à Jambville (78) pour partager les racines de leurs engagements, leurs rêves d'un monde juste et d'égalité de dignité pour tous et toutes.

Mobilisons autour de nous pour contribuer à transformer le monde, pour une société sans misère. Un défi à notre portée !

Bonnenouvelle!

→ UNE BELLE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale d'ATD Quart Monde a rassemblé le 5 juin plus de 200 personnes à l'espace Darwin Écosystème, à Bordeaux, et en visioconférence. Après une présentation du rapport moral 2020 et du bilan de cette année « hors normes », la présidente du Mouvement, Marie-Aleth Gard, et les membres de la Délégation nationale ont détaillé les perspectives pour les prochains mois. Ils ont notamment présenté une expérimentation autour de l'écologie et la grande pauvreté, intitulée « *Aujourd'hui Tissons Demain* », qui commencera en septembre en Occitanie. ■

Retrouvez le détail de l'assemblée générale et téléchargez le rapport moral sur le site d'ATD Quart Monde :

WWW.ATD-QUARTMONDE.FR

Mauvaisenouvelle!

→ IMPACT NÉGATIF DE LA RÉFORME DES APL

La réforme des APL (aides personnalisées au logement) a entraîné une baisse des versements pour 41 % des allocataires et a été bénéfique pour 26 % d'entre eux, selon un document de la Caisse nationale des allocations familiales révélé par le journal *Les Échos* le 7 juin. Le nombre de foyers allocataires a par ailleurs diminué de 18 500 de janvier à mars 2021, alors qu'il augmentait habituellement entre ces deux mois depuis 2017, de 84 000 en moyenne. Les jeunes ont en outre perdu en moyenne 38,5 euros d'APL par mois entre décembre 2020 et mars 2021, contre 17 euros sur la même période un an plus tôt, révèle une étude publiée par l'Unhaj (Union nationale pour l'habitat des jeunes). Entré en vigueur le 1^{er} janvier, ce nouveau calcul des aides au logement se fait tous les trimestres sur la base des revenus des douze derniers mois. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

205 millions

de personnes pourraient être touchées par le chômage dans le monde en 2022, selon l'Organisation internationale du travail dans ses *Tendances 2021* sur l'emploi et les questions sociales, publiées le 2 juin. Cela représente 18 millions de plus qu'en 2019.

22 %

des ménages déclarent que leurs revenus ont diminué au premier trimestre 2021, par rapport à mars 2020, soit deux fois plus que ceux qui déclarent qu'ils ont augmenté (9 %). Les pertes moyennes de revenu sont supérieures aux gains : - 290 euros par mois, contre + 226 euros, souligne l'Insee dans une étude publiée le 27 mai.

4,6 %

des jeunes âgés de 16 à 25 ans ayant participé à la Journée défense et citoyenneté en 2020 sont considérés en situation d'illettrisme, selon une note de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, publiée le 15 juin. Plus d'un jeune sur dix a par ailleurs « une maîtrise fragile de la lecture ». ■



LA PHOTO DU MOIS

VISITE DES AMBASSADEURS DE L'UNESCO AU CENTRE DE MÉMOIRE ET DE RECHERCHE JOSEPH WRESINSKI

Le 31 mai, des ambassadeurs auprès de l'Unesco sont venus au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski, installé à Baillet-en-France, dans le Val-d'Oise. Cette visite avait lieu dans le cadre d'une démarche entreprise pour que les archives du centre soient inscrites au registre *Mémoire du monde* de l'Unesco. L'objectif de ce registre est notamment de « faciliter la conservation du patrimoine documentaire mondial », d'aider à « assurer un accès universel à ce patrimoine » et de « mieux faire prendre conscience, partout dans le monde, de son existence et de son intérêt ». ■

↑ © Carmen Martos

Rejoignez-nous !



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Gard
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé



L'ACTUALITÉ DE LA DYNAMIQUE JEUNESSE

Création d'une Dynamique Adolescents

Les premières sessions de travail sur une action avec les adolescents de 12 à 16 ans ont rencontré l'intérêt et l'enthousiasme de membres du Mouvement concernés par cette tranche d'âge, et confirmé la volonté de créer une Dynamique Adolescents. Pour créer et animer cette nouvelle action, la Dynamique Jeunesse et la Dynamique

Enfance ont cherché et trouvé sa coordinatrice. Il s'agit d'Irène Coelho Gaspar, stagiaire à l'équipe Tapori International pendant six mois en 2020-2021, dans le cadre de ses études à Sciences-Po. Elle a animé une Bibliothèque de rue à Reims et le fait aujourd'hui à Paris. L'idée pour les prochaines semaines est de réunir les personnes du Mouvement intéressées par cette action, afin de faire la

connaissance d'Irène et de définir les prochaines étapes de travail. Une première rencontre se fera à Jambville, en juillet, lors de la Rencontre des engagements, autour d'un atelier de réflexion. ■

Pour plus d'informations, contactez :
DYNAMIQUE.ADOS@ATD-QUARTMONDE.ORG

L'ÉTUDE DU MOIS



Dégradation de la situation des jeunes

Plus d'un jeune sur deux travaillent avec un contrat précaire, en CDD ou en intérim, souligne l'Observatoire des inégalités dans son *Rapport sur les inégalités en France* publié le 2 juin. « *Les plus touchés en termes de revenus par les conséquences de la crise sanitaire sont les jeunes actifs, car beaucoup d'entre eux ont perdu un contrat précaire et n'avaient pas assez cotisé pour avoir droit à des indemnités chômage* », précise-t-il. À eux seuls, les très jeunes actifs représentent ainsi un tiers de l'effectif des salariés en contrat précaire. Le taux de pauvreté des 18-29 ans est par ailleurs passé de 8,2 % en 2002 à 12,5 % en 2018, une progression de plus de 50 %. Les jeunes adultes constituent ainsi « *la tranche d'âge où le risque d'être pauvre est le plus grand, et pour qui la situation s'est le plus dégradée en 15 ans* ». L'Observatoire des inégalités estime cependant qu'il faut « *attendre 2022 pour connaître l'impact de la crise sur les inégalités* ». ■



Session Enfance 2021 : bâtir des passerelles entre les actions du Mouvement

Les 24 et 25 avril dernier, les membres d'ATD Quart Monde engagés dans des actions en lien avec les enfants se sont interrogés sur la manière dont ils sont acteurs du Mouvement dans son ensemble.

Au cours des derniers mois, rester en contact avec les enfants malgré la pandémie a représenté un défi majeur pour l'ensemble des acteurs d'ATD Quart Monde engagés notamment dans des Bibliothèques de rue ou Tapori, la branche enfance du Mouvement. Beaucoup d'entre eux avaient hâte de pouvoir partager leurs difficultés, mais aussi les initiatives prises pendant cette période exceptionnelle. La session Enfance des 24 et 25 avril a ainsi permis à une soixantaine de membres de se réunir en visioconférence. Cette rencontre en ligne a même rendu possible la participation de personnes engagées à la Réunion et en Bulgarie.

Intitulée « *se sentir acteur du Mouvement ATD Quart Monde* », cette session a mis en lumière l'intérêt de s'ouvrir sur d'autres actions pour enrichir et développer son engagement. Les membres de la Dynamique enfance ont ainsi mis l'accent sur le fait que

les Bibliothèques de rue constituent « *un formidable moyen d'entrer en contact avec des habitants d'un quartier* ». Comment alors aller vers les plus pauvres au-delà de l'action en Bibliothèque de rue ? Des présentations des Universités populaires Quart Monde et du Département vacances d'ATD Quart Monde ont ainsi montré que des ponts pouvaient être construits entre les actions.

FAIRE PASSER DES MESSAGES

Mais cette ouverture pose aussi des questions. Elle suppose par exemple la création de liens plus forts avec les parents des enfants participant aux Bibliothèques de rue. « *Parfois, on discute avec des mamans trois ou quatre mercredis de suite et puis brusquement on ne voit plus les familles. C'est ce qui nous questionne le plus. Les liens sont plutôt en dents de scie* », a souligné Geneviève, animatrice de la

↑ La Bibliothèque de rue du quartier Croix-Rouge à Reims, à l'automne 2020.
© Pascale Laurent

Bibliothèque de rue de Caen. « *La confiance se gagne petit à petit, mais la question de l'insécurité est prégnante. La fidélité se gagne. Il s'agit de ne pas être seulement des prestataires d'activités* », a souligné Pascale, venue expliquer le fonctionnement de la Bibliothèque de rue de Reims. « *Lors d'une bagarre, une maman nous a dit que nous ne devrions pas permettre à tous les enfants de venir. Nous lui avons alors expliqué notre raison d'être. Il est important de faire passer des messages sur qui on est* », a ajouté Véronique, volontaire permanente en Bulgarie.

« *À travers la Bibliothèque de rue, vous êtes témoins d'un quartier, du courage des enfants et de leur famille, de la confiance qui se construit avec les familles. Quand on commence à avoir des liens avec les parents des enfants qui viennent à la Bibliothèque de rue, et parfois avec les habitants du quartier, on découvre leurs attentes, leurs aspirations et on peut chercher vers où nous pouvons aller ensemble* », ont souligné les membres de la Dynamique enfance. Ils encouragent donc chacun à mieux connaître le Mouvement dans son ensemble et à envisager des passerelles entre les actions. « *La synergie est bénéfique à tous* » et les autres actions proposées par ATD Quart Monde sont aussi « *une chance à offrir aux familles que l'on rencontre* », ont-ils conclu. ■

8 AGENDA

5-10 juillet Chantier jeunes organisé pour les 18-30 ans à Méry-sur-Oise. Plusieurs chantiers sont également organisés à Noisy-le Grand et à Treyvaux au cours de l'été. Retrouvez toutes les dates sur notre site internet. Informations : CHANTIERS.JEUNES@ATD-QUARTMONDE.ORG

13-18 juillet Rencontre des engagements. Tous les membres d'ATD Quart Monde sont invités à se retrouver pour partager, interroger et renforcer les engagements de chacun et vivre un temps fort de convivialité.

Tout l'été Partout en France, retrouvez les Festivals des savoirs et des arts. Ils auront lieu par exemple les 10 et 11 juillet à Roubaix, du 27 au 29 juillet à Rennes-Blosne ou encore du 17 au 21 août à Poligny. Retrouvez toutes les dates sur WWW.ATD-QUARTMONDE.FR

17 octobre La Journée mondiale du refus de la misère aura cette année pour thème le « *pouvoir d'agir* ». Retrouvez la carte des mobilisations partout en France et les outils pour préparer cette journée sur le site internet d'ATD Quart Monde. ■

Depuis de nombreuses années, ATD Quart Monde est engagé pour que le droit aux vacances pour tous devienne une réalité et mène une réflexion sur l'impact de ces moments de pause sur la vie des plus précaires. • **Dossier réalisé par Julie Clair-Robelet**



La Bise, « un havre de verdure dédié à ceux qui ont la vie dure »

La Maison de vacances familiales de la Bise a rouvert ses portes au mois de mai pour accueillir des vacanciers pendant une semaine riche en activités et en rencontres. Cette « bouffée d'oxygène » donne à chacun l'occasion de réfléchir à la nécessité d'un droit aux vacances pour tous.

« Moi, le mot 'vacances', je ne savais même pas ce que ça voulait dire. Maintenant, je sais », affirme Véronique. Venue de Caen avec son compagnon, Jean-Philippe, elle profite pleinement de son séjour à la Bise et énumère avec fierté toutes les activités réalisées depuis une semaine : « ateliers bois, émaux, couture, crochet, danse orientale, balade jusqu'aux cascades, visite d'un moulin, des vignes... J'ai même grimpé aux arbres ». Pour ce premier séjour d'une semaine réservé aux adultes depuis septembre dernier, le soleil n'est pas vraiment au rendez-vous. Mais pour les vacanciers, cela n'a aucune importance. Comme Véronique, ils repartent « avec plein de souvenirs en tête et que des bons », mais aussi avec un album photos personnalisé fabriqué avec soin le dernier soir. « Ici, c'est un lieu magique. Quand on s'en va, on a un petit pin-

cement au cœur, parce qu'on vit des choses tellement fortes humainement », constate Marie-Thérèse, de Cherbourg.

DES LIEUX BIENVEILLANTS

Dès le premier jour, les neuf vacanciers venus de toute la France se sont bien entendus. La plupart d'entre eux n'ont jamais eu l'occasion de partir en vacances ou n'ont pas quitté leur région depuis longtemps. Certains appréhendaient ce séjour. « J'avais un peu la trouille au début, je n'ai plus l'habitude de partir de chez moi, cela faisait 15 ans. On ne sait plus faire les valises. Dans ma vie, on ne voit pas grand-chose et pas souvent des gens d'ailleurs », souligne Michel, de Chalon-sur-Saône. « Parfois, à l'extérieur, les gens sont méchants. Ici, ça m'a touché, les gens sont comme ils sont, on est tous pareils, il n'y a pas de critiques », explique-t-il, avant

d'ajouter : « J'ai bien rigolé. Il y avait longtemps que je n'avais pas rigolé ».

Au-delà des difficultés financières empêchant souvent un départ, les vacanciers pointent l'importance d'avoir des lieux « bienveillants » comme la Bise pour partir sereinement. « Quand on n'est vraiment pas dans une bonne passe à la maison, on a envie de partir, mais on n'arrive pas à concrétiser ce projet-là. Nous avons besoin de savoir que, sur place, il y aura des personnes pour nous accompagner, pour discuter, ne pas juger, pour s'occuper des enfants qui peuvent avoir du mal à s'adapter avec les autres et nous permettre d'avoir des moments pour nous », détaille Marie-Thérèse.

UN LIEU D'ENGAGEMENT

À la Bise, ils trouvent « plus qu'une maison de vacances », affirme Linda, volontaire

permanente d'ATD Quart Monde et responsable de ce lieu, avec son mari Sylvain. « C'est un lieu où viennent des gens qui n'ont jamais l'occasion de partir en vacances. Mais c'est aussi un lieu d'engagement pour les personnes qui habitent autour, les 'Amis de la Bise', qui viennent proposer des activités, des ateliers, des sorties et nous aident à l'entretien de la ●●●

« Ici, c'est un lieu magique. Quand on s'en va, on a un petit pincement au cœur, parce qu'on vit des choses tellement fortes humainement. »

FOCUS SUR...

Pus de 1 000 séjours familiaux en 40 ans

Depuis son ouverture en 1979, plus de 1 000 séjours ont été organisés dans la maison de vacances familiales de la Bise, à Mesnay, dans le Jura. Projet pilote d'ATD Quart Monde, ce lieu accueille des familles ou des personnes seules en grande précarité qui ne sont jamais parties, afin de leur permettre de vivre un temps de vacances ensemble. Une équipe de permanents et de bénévoles accueille les vacanciers dans une atmosphère familiale pour leur permettre de passer le meilleur séjour possible. La Bise a toujours besoin de cuisiniers et d'accueillants bénévoles prêts à venir passer de bons moments avec les vacanciers.

Contactez l'équipe pour plus d'informations :

ATD Quart Monde
Maison de vacances familiales
La Bise - 39600 Mesnay
03 84 66 10 73
vacances.familiales.labise@
atd-quartmonde.org
[https://www.facebook.com/
LaBiseVacancesFamiliales/](https://www.facebook.com/LaBiseVacancesFamiliales/)

Photos : Séjour à la Bise en mai 2021
© Sylvain Lestien



●●● maison. C'est enfin un lieu d'engagement au niveau national, pour des personnes qui viennent nous soutenir pour accueillir le mieux possible les vacanciers et eux-mêmes passer des vacances », décrit-elle. Pendant cette semaine, Thomas, Henryelle ou encore Benoît sont ainsi passés, en voisins, l'un pour proposer de visiter ses vignes et sa cave, l'autre pour animer un atelier de crochet et le troisième pour leur faire découvrir la nature et leur permettre de grimper dans les arbres à l'aide de cordes et de hamacs. « C'est le fruit de l'ancrage local de la Bise. Beaucoup de personnes se demandent ce qu'elles peuvent faire contre la misère. Ce lieu leur donne une occasion, une place pour s'investir et apporter une petite pierre à l'édifice du refus de la misère », explique Linda.

UN NOUVEL ÉLAN

Le programme des séjours est donc assez dense, mais chacun est libre de participer à l'activité de son choix, de partir en balade sur les plateaux jurassiens ou sur les bords de la Cuisance, qui coule en contrebas, ou de flâner dans le grand jardin en observant les ânes et les lapins. « C'est une bouffée d'oxygène. On n'abandonne pas tous nos problèmes, parce qu'ils sont toujours là.

Mais ça nous permet de penser à autre chose, de revenir un peu à l'essentiel, de réfléchir à ce qui nous anime et de ne pas être seulement dans un quotidien dur et parfois un peu dévorant. Ça me redonne un élan », explique Lucie, venue de Besançon. Pour Téo, jeune accueillant bénévole de 21 ans, « quand on vient là, on saute dans le vide, on ne sait pas comment ça va se passer, qui on va accueillir, s'il y a des gens qui ne vont pas s'aimer, s'il va pleuvoir toute la semaine. Mais on se lance parce que c'est beau d'essayer et que, de toute manière, ensemble on y arrivera, quel que soit le défi ».

Actuellement en volontariat associatif avec ATD Quart Monde, Anne est aussi accueillante. Certes cela signifie que, tous les matins, elle participe dès 7h15 à la réunion avec les autres membres de l'équipe pour faire un bilan de la veille et prévoir le programme de la journée, qu'elle prend part activement à l'animation des activités, au ménage et à la préparation des repas. Mais elle souhaite avant tout « gommer ce rôle et vivre un temps de vacances, à égalité avec tout le groupe ».

DROIT AUX VACANCES POUR TOUS

La jeune femme défend avec passion le droit aux vacances pour tous. « Cela peut paraître anecdotique quand on a tellement d'autres problèmes à gérer. Mais il est essentiel de se dire que chacun a ce droit de partir en vacances, de ne pas simplement réfléchir à la manière de boucher les trous du quotidien. Chacun doit avoir le droit à la beauté, à la nature, à des espaces de fierté au travers d'activités réussies. Cela donne des forces pour repartir dans son quotidien. » Ce besoin de vacances est « encore plus crucial pour des personnes qui ont une vie difficile, qui habitent souvent dans des quartiers et des logements dégradés », ajoute Linda.

Venu de Perpignan, Robert est ravi d'avoir aperçu un chamois lors d'une balade. Pour lui, c'est ça les vacances : observer la nature, mieux connaître un territoire. Et il ne voit pas pourquoi il n'aurait pas le droit de vivre ces moments d'évasion. « On entend souvent : 'les pauvres, ils ne

“ On n'abandonne pas tous nos problèmes, parce qu'ils sont toujours là. Mais ça nous permet de penser à autre chose, de revenir un peu à l'essentiel.”

travaillent jamais, pourquoi ils iraient en vacances ? Mais ceux qui disent ça ne connaissent pas les pauvres. Ils ne connaissent pas la misère. »

UN COMBAT POLITIQUE

« Quand tout est résistance au quotidien, qu'il faut sans cesse dépenser une énergie considérable pour abattre toutes les difficultés qui se présentent, que même la simple idée d'avoir le droit de partir en vacances, de poser ses valises et de mettre les soucis de côté est compliquée, c'est là que le droit aux vacances prend tout son sens », précise Thomas, volontaire permanent d'ATD Quart Monde. Pour lui, « c'est un vrai combat politique qui n'est pas encore gagné, loin de là. Mais c'est important que ce lieu, qui est un havre de paix et de verdure au milieu de la campagne, soit dédié à ceux qui ont la vie dure ». Cette maison de vacances familiales est même « d'utilité publique » pour Hubert. Il vient depuis 2013 plusieurs fois par an « offrir de bons petits plats » aux vacanciers en restant toute la semaine derrière les fourneaux.

Les séjours à la Bise sont donc « des expériences qui transforment », qu'on soit accueillant ou accueilli, selon Thomas. Pour le volontaire permanent, « ici, on ne fabrique pas du fromage ou du vin, mais on cultive le bonheur. Dans ces moments de vie partagés, on cherche à être heureux ensemble, c'est une chance exceptionnelle de pouvoir vivre ça. Un séjour à la Bise, ça se vit, ça ne se raconte pas ». ■



FOCUS SUR...



Une exposition photos pour illustrer le droit aux vacances

En partenariat avec l'Agence nationale des chèques vacances, le Département vacances d'ATD Quart Monde a créé une exposition de photographies. Quatre thèmes ont été choisis : la mer, la montagne, la campagne et la Bise. Chacun de ces thèmes rassemble cinq photos et les commentaires des vacanciers qui les ont eux-mêmes prises pendant leurs séjours. L'objectif est de « créer un support visuel illustrant le combat pour le droit aux vacances des plus pauvres à partir de leurs témoignages ». Ces photos seront exposées pour la première fois lors de la Rencontre nationale des engagements du 13 au 18 juillet, puis pourront être exposées partout en France, lors des Universités populaires Quart Monde, les sessions de formation et les temps de rencontre.

Informations : DEPARTEMENT.VACANCES@ATD-QUARTMONDE.ORG.



« Les freins au départ en vacances sont multiples »

Volontaire permanente d'ATD Quart Monde et co-responsable du Département vacances, Saandia Soufiane pointe l'impact des vacances sur le quotidien des personnes en situation de pauvreté.

Quel est le rôle du Département vacances d'ATD Quart Monde ?

Il a plusieurs rôles. Quand une personne manifeste son envie de partir en vacances, les alliés ou volontaires permanents d'ATD Quart Monde réfléchissent avec elle pour construire le projet. Le Département vacances peut les conseiller pour trouver un lieu adapté par exemple, puis pour aider au financement. Pour les familles, il peut y avoir notamment l'aide de la Caisse d'allocations familiales, la Vacaf, qui n'est pas assez connue et n'atteint pas forcément les personnes qui en auraient le plus besoin. Nous déterminons aussi, avec la personne ou la famille, sa contribution financière, qui, même symbolique, est obligatoire.

Puis nous évaluons ce qu'il reste à financer, afin de solder la réservation et les transports et de s'assurer que quelques loisirs sur place seront possibles. Pour cela, ATD Quart Monde a un partenariat avec l'Agence nationale des chèques vacances. Nous finançons les projets portés par les groupes locaux du Mouvement, mais aussi par une quinzaine d'associations partenaires, plus petites. En 2020, 414 personnes sont ainsi parties accompagnées par ATD Quart Monde et nos partenaires. Le Département vacances assure également l'animation du réseau Wresinski vacances.

En quoi consiste ce réseau ?

C'est un espace d'échanges, de partage des pratiques et des solutions. Il compte une quarantaine de membres actifs qui se réunissent régulièrement pour réfléchir à ce que signifie le droit aux vacances pour tous, aux difficultés pour accompagner les projets des personnes en situation de grande pauvreté, aux freins matériels et psychologiques, au manque de dispositifs et de lieux adaptés, à la manière de mettre en place un réel

accompagnement aux vacances et non une simple consommation de séjours...

Nous sommes par ailleurs en train de lancer, au sein du réseau, une démarche de réflexion inspirée du Croisement des savoirs et des pratiques. Nous allons créer des groupes de pairs, avec des assistants sociaux, des familles en situation de précarité, des jeunes... Tous vont réfléchir à partir de septembre 2021 à ce qu'implique ce droit aux vacances pour tous. Nous espérons qu'une restitution nationale de ces travaux se fera fin 2022.

Quels sont les freins aux vacances que vous avez déjà pu identifier ?

Ils sont multiples. Très souvent, les personnes en situation de grande pauvreté pensent qu'elles n'ont pas le droit de partir en vacances. Elles nous disent : « Les vacances, c'est fait pour ceux qui travaillent, qui ont de l'argent et méritent de pouvoir se reposer. Moi, j'exagère si je pars en vacances ». Ce blocage est renforcé par la société. C'est une idée très répandue que les gens qui sont dans la galère ne peuvent pas se permettre de prendre des vacances. Pour les travailleurs sociaux qui les accompagnent parfois pour gérer leur budget, cette ligne budgétaire n'existe même pas. Nous avons vu aussi le cas d'une mère de famille qui vivait en centre d'hébergement et avait envie et besoin de partir quelques jours avec sa fille. L'éducatrice lui a dit qu'elle n'en avait pas le droit tant qu'elle n'avait pas un logement définitif.

Mais il y a aussi beaucoup d'autres freins. Pour les personnes qui ont vécu dans la précarité au niveau du logement, ce n'est pas facile de quitter leur appartement quand elles en ont enfin un. Il y a la peur de ne pas le retrouver au retour, qu'il soit squatté pendant leur absence. Pour ceux qui n'ont pas de logement, partir c'est aussi laisser sa place. Les vacances, c'est aussi partir dans un endroit qu'on ne connaît

pas, au milieu de personnes inconnues. Il y a la peur de se perdre, de se ridiculiser, d'être mal accueilli, de ne pas réussir à gérer les enfants, de ne pas savoir s'insérer dans la vie d'un camping... Il y a aussi bien évidemment les freins au niveau financier, car les vacances coûtent cher et les dispositifs d'aide ne sont pas adaptés.

Que disent les vacanciers à leur retour ?

Après un premier séjour, beaucoup de personnes reviennent avec l'impression que quelque chose a changé, elles sentent une sorte de souffle nouveau. Cette coupure leur permet d'avoir un peu de répit dans une vie difficile, de renforcer les liens avec leurs enfants... Cela peut leur donner de l'élan. Mais tout n'est pas toujours rose non plus. Nous devons davantage réfléchir à ce retour. Quand une famille vit dans un squat, au milieu du bruit et de la violence, et se retrouve pendant neuf jours dans un petit cocon à la Bise, comment faire en sorte que le retour à la vie quotidienne ne soit pas vécu comme une violence supplémentaire ? Comment les préparer à cela ?

Il y a aussi des personnes pour qui les vacances ne se sont pas bien passées, qui rentrent parfois plus tôt que prévu. Ce n'est pas la majorité des cas, mais cela arrive. Elles se sont senties mal considérées, ont eu des accrochages avec d'autres et, lorsqu'elles rentrent, affirment qu'elles ne repartiront plus jamais en vacances. Ce qui peut nous sembler anodin peut être très violent pour des personnes fragilisées. Derrière le droit aux vacances, il n'y a pas simplement la consommation d'un séjour hors de chez soi, mais des impacts bien plus importants, positifs ou négatifs, sur de nombreux aspects de la vie. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de **Bella Lehmann-Berdugo**



LA FIÈVRE

Maya Da-Rin. Fiction. Brésil.
Sortie le 30 Juin. VOST.

À Manaus, port industriel au cœur de la jungle amazonienne, Justino, Amérindien, travaille comme vigile. Une fièvre étrange le saisit ainsi que certains habitants, tandis que l'on craint un animal sauvage en lisière de forêt. Le film oscille savamment entre réalisme social, la sourde aliénation des grandes cités, le racisme, les cultures traditionnelles, et symbolisme : la forêt, sanctuaire écologique en danger et refuge violé de peuples en perdition. Le visage placide ou triste de Justino, sa présence puissante, les liens profonds avec sa famille que la vie éloigne, tout cela incarne, avec une sensibilité muette, cette dualité d'aujourd'hui. ■



ROUGE

Farid Bentoumi. Fiction. France.
Sortie le 11 août.

Nour, infirmière consciencieuse, travaille dans l'usine chimique où son père est ouvrier de longue date. Une relation pleine de tendresse et de respect. De graves malversations éclatent lors d'un contrôle sanitaire. Cela l'oppose à son père, désormais en porte-à-faux avec les patrons. Le récit développe avec brio cette crise dans l'entreprise et dans la famille. Dans des décors industriels et naturels très esthétiques, les scènes baignent progressivement dans les camaïeux de rouge. Une tension dramatique et des acteurs « au top ». ■



LOULOUTE

Hubert Viel. Fiction. France.
Sortie le 18 août.

Louise, huit ans dans les années 80 au beau milieu de sa famille turbulente, avec un père agriculteur ravagé par les soucis financiers. Une famille dans toute sa splendeur où l'on chante, où l'on s'engueule, où l'on chuchote, où l'on fugue, où l'on s'aime. Des scènes très authentiques. Malgré des répétitions un peu laborieuses, les acteurs spontanés nous embarquent dans cette histoire paysanne où la vie n'est pas toujours rose et acidulée comme les décors du film. ■

À LIRE AUX ÉDITIONS QUART MONDE



REVUE QUART MONDE,
« DÉVOILER LES
DIMENSIONS CACHÉES
DE LA PAUVRETÉ »
ÉDITIONS QUART
MONDE, N°258,
64P, 8 €

Ce numéro de la Revue Quart Monde revient sur la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté réalisées par des équipes du Mouvement ATD Quart Monde et des chercheurs de l'Université d'Oxford dans six pays, entre 2016 et 2019. L'objectif était de mettre en évidence, avec la participation active des personnes concernées, les éléments qui caractérisent l'extrême pauvreté et permettent, d'une certaine manière, de la mesurer. Les résultats de cette recherche ne constituent « pas seulement une liste de dimensions de la pauvreté », mais une « nouvelle compréhension de la réalité de la pauvreté dans chaque pays ». ■

Même sans compte Facebook, retrouvez la conférence organisée en ligne le 10 juin dernier autour de ce numéro de la Revue Quart Monde. WWW.FACEBOOK.COM/ATDQM/VIDEOS/



ZÉRO CHÔMEUR
CLAIRE HÉDON, DIDIER
GOUBERT ET DANIEL
LE GUILLOU, ÉDITIONS
QUART MONDE, 2019,
320P, 8 €

Après l'adoption de la loi du 14 décembre 2020 permettant de prolonger et d'élargir l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée, plus d'une centaine de territoires se sont mobilisés. Cinquante d'entre eux devraient être sélectionnés pour participer à l'expérimentation, notamment en ouvrant une ou plusieurs Entreprises à but d'emploi à partir de janvier 2022. Grâce à cette expérimentation initiée par ATD Quart Monde, des femmes et des hommes privés d'emploi depuis des années ont déjà signé un CDI dans les dix premiers territoires. Ces personnes ont retrouvé par le travail leur dignité et une place dans la société. Mêlant témoignages des différents acteurs et analyses économiques, cet ouvrage dresse un premier bilan de deux ans d'expérimentation et propose des pistes de réflexion pour assurer son succès alors que le projet va s'étendre à de nouveaux territoires.

Publié en 2019, ce livre est maintenant disponible au prix de 8 € contre 16 € auparavant. ■

À RETROUVER EN LIBRAIRIE



LES DÉCROCHÉS DE
L'ÉCOLE. 15 ANS À
LEURS CÔTÉS
MONIQUE ARGOUALCH,
2021, 96P, 14 €

De 2001 à 2016, Monique Argoualch, alliée d'ATD Quart Monde, a enseigné à Brest en classe relais, un dispositif accueillant des élèves de collège en décrochage scolaire. Elle décrit son expérience pour « aller chercher les élèves là où ils sont, les amener là où ils n'iraient pas seuls, les considérer comme des interlocuteurs valables, leur faire

confiance et associer les parents dans une réelle co-éducation ». Pour elle, « un élève, même si il ou elle est en difficulté pour les apprentissages, a le droit d'être heureux ou heureuse à l'école ». En conclusion, elle invite chacun à prendre le temps d'écouter ces élèves qui ont « tant à nous apprendre » pour construire « ensemble un collège pour le bien-être de toutes et tous ».

Ce livre est disponible dans les librairies de Brest ou directement auprès de l'auteure RELAIS@ARGOUALCH.FR ■

LA PAROLE AUX DONATEURS



Nous avons connu ATD Quart monde grâce à des amis qui sont devenus volontaires permanents du Mouvement. Nous avons été très touchés par leur choix de vie, celui de se mettre au service du plus pauvre. Nous restons préoccupés par l'existence du quart monde dans une société de plus en plus consumériste. Ce qui retient

notre attention, c'est l'importance de l'existence de ce Mouvement qui agit tout particulièrement sur une vigilance et des actions dans notre société. Le soutien financier est un moyen de contribuer et de favoriser un peu l'action du mouvement ATD pour le Quart Monde. ■ Cathy et Patrick (Puy-de-Dôme)



FAIRE VIVRE LE JOURNAL
D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
10 € ou plus : €
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
28 € ou plus : €

Je commande : **NBRE/TOTAL**

- Zéro chômeur 8€ / €
 Revue Quart Monde -
n°258 8€ / €

+ Frais de port :

- pour 1 exemplaire - 4€ €
pour 2 exemplaires et plus - 7€ €
ou ce que vous pouvez. €

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €

J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23 Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}

Adresse

E-mail

année de Naissance



SABINE BUFFIN

« On va dans le mur si on ne tient pas compte de la parole des plus pauvres »

Alliée depuis quelques années à Chambéry, Sabine s'implique contre la misère dans sa vie professionnelle et personnelle.



↑ © HC

18

Interculturel. Ce mot revient souvent dans la bouche de Sabine. La rencontre de plusieurs cultures, la réciprocité dans les échanges et l'ouverture à l'autre semblent être un moteur dans sa vie, depuis son enfance. Et si elle a « l'impression de ne pas être si active » au sein d'ATD Quart Monde, elle s'engage en réalité au quotidien pour construire une société plus juste.

« J'ai toujours entendu mes parents prôner l'ouverture et l'accueil », se souvient-elle. Jusqu'à l'âge de 15 ans, elle grandit entre la République démocratique du Congo et le Cameroun, où travaillent ses parents, un père urbaniste spécialisé dans les villes en voie de développement et une mère orthophoniste. À son retour en France, l'adolescente fait partie de groupes de réflexion pour « mieux faire tourner la planète ». Elle se tourne ensuite vers des études de commerce international à l'université. « On parlait beaucoup de finances. J'ai mon diplôme en poche, mais ça ne m'intéressait pas du tout, je n'ai pas continué dans cette voie », avoue-t-elle en riant.

En 1992, Sabine repart au Cameroun avec son mari, étudiant en médecine, comme volontaire pour la Délégation catholique pour la coopération. Les deux années passées à l'hôpital de Tokombéré, dans une zone rurale et très pauvre de l'extrême nord du pays, sont déterminantes dans la suite de son parcours. « C'était un projet participatif extraordinaire. Le villageois était le premier acteur de sa santé. » Grâce à ce projet de développement global, elle participe à l'éducation sanitaire des habitants, à la prévention, coordonne les

infirmiers qui interviennent dans les villages... « J'ai vraiment découvert ce que signifiait la communauté participative. Les habitants se cotisaient pour acheter le matériel nécessaire. Dans les comités villageois, la parole de chacun comptait. » Sur place, Sabine donne également des cours d'anglais et de français.

« Je n'ai jamais regretté d'ouvrir ma porte. »

OUVERTURE VERS L'AUTRE

De retour en France, elle s'installe avec son mari à Lyon, puis à Chambéry, où elle vit depuis 24 ans maintenant. Elle décide de reprendre des études de Français langue étrangère. Une fois diplômée, elle travaille pendant plus de dix ans pour l'AEFTIS (Association pour l'enseignement du français aux travailleurs immigrés de Savoie). « L'ambiance était très militante, avec beaucoup d'ouverture vers l'autre. Je me suis bien retrouvée dans ce poste », se remémore-elle avec un peu de nostalgie. Elle donne des cours de français à des primo-arrivants migrants ou en regroupement familial, à des salariés étrangers... « C'était très concret. Ils voulaient pouvoir trouver un travail, se débrouiller dans la vie quotidienne, comprendre les consignes de sécurité pour les ouvriers du bâtiment... » Mais peu à peu, le conseil régional arrête de financer l'association. Son emploi

devient de plus en plus précaire, jusqu'au dépôt de bilan de l'AEFTIS, en 2011. « J'avais très peur de la précarité à ce moment-là, cela a été assez douloureux. J'étais divorcée, avec trois enfants. Je n'arrivais plus vraiment à voir où j'allais. J'ai eu cette angoisse, qui n'était peut-être pas fondée car j'étais bien entourée. »

INCLURE LES PLUS PAUVRES

Alors qu'une de ses dernières missions au sein de l'AEFTIS est de préparer des étudiants à l'oral du concours d'aide-soignant et d'infirmier, elle décide de tenter sa chance pour devenir infirmière. Pendant un an, à 45 ans, elle gère de front ses derniers cours à l'AEFTIS, la préparation du concours et ses trois filles, une semaine sur deux. Elle choisit aussi d'héberger un ami qui vit alors une situation très précaire, avec sa fille de 12 ans. « J'ai souvent hébergé du monde et je n'ai jamais regretté d'ouvrir ma porte. Si je ne l'avais pas accueilli, je n'aurais pas réussi mon année. Il m'a beaucoup aidé pour l'intendance de la maison. »

Après ses trois années d'école d'infirmière, Sabine commence à travailler au Centre hospitalier de Chambéry à mi-temps à l'espace de santé publique et à mi-temps à la Pass (Permanence d'accès aux soins de santé). Ce lieu, créé par la loi de lutte contre les exclusions de 1998 portée par ATD Quart Monde, permet aux personnes en situation de pauvreté d'accéder aux soins, mais aussi d'être accompagnées vers le droit commun. « Il s'agit d'une prise en charge globale. On travaille énormément avec le réseau associatif. On fait des

consultations en dehors de l'hôpital pour aller au plus près des personnes. » La Pass de Chambéry fait notamment partie du Collectif 17 octobre. Chaque année, avec la seconde infirmière du service, elle organise donc un stand dans le hall de l'hôpital pour la Journée mondiale du refus de la misère.

Elle a également été bénévole lors de la rencontre nationale des jeunes en Bourgogne, en août 2019. Au quotidien, les combats du Mouvement imprègnent l'ensemble de son parcours. « Pour moi, il est nécessaire de faire en sorte que les plus pauvres s'expriment, soient acteurs de la société, qu'on écoute leur expertise pour toutes les lois qui fondent la société. On perd énormément à ne pas entendre leur parole et on va dans le mur si on ne tient pas compte de tout ce pan de la société ». C'est aussi ce qu'elle a transmis à ses filles : « Nous venons d'un milieu privilégié, notre voix compte, on nous entend, donc il faut en profiter pour inclure les autres et les aider à porter leur parole ».

Pour approfondir sa réflexion, elle avoue qu'elle aimerait désormais « tenter l'aventure des Universités populaires Quart Monde », qui n'existent pas encore à Chambéry. Peut-être un nouveau défi à relever ? ■